

CATHERINE FRANCOEUR

Dans la tête d'Anna.com

3 Déconnectée du monde



LA BAGNOLE

CATHERINE FRANCOEUR

Dans la tête d'Anna.com

3 Déconnectée du monde

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE

Lundi 31 mai

13 h 06

Je referme mon cahier de mathématiques d'un coup sec. Mes yeux brûlent, mon cerveau va exploser et je n'en peux juste plus. Je relève la tête pour regarder l'heure sur l'horloge à l'avant de la classe. Au même moment, la voix de mon professeur s'élève.

MARC-ANDRÉ : Bon travail, la gang ! Vous pouvez commencer à ranger vos affaires, la cloche va sonner sous peu.

J'entends des petits soupirs de soulagement jaillir d'un peu partout dans la classe. Il reste 17 jours avant la fin de l'année scolaire et depuis quelques semaines, je passe toutes mes heures de dîner en récupération au local de mathématiques. Je reste aussi deux ou trois fois par semaine après l'école, encore pour des heures d'études supplémentaires. Ça ne me fait pas plaisir du tout. Loin de là. Mais quand Marc-André m'a dit, le mois dernier, qu'il n'était pas certain que j'allais passer mon année, j'ai compris que je devrais vraiment en faire plus. Il était hors de question que j'aie des cours d'été !!! D'une part, parce que je suis certaine que

mes parents seraient furieux. Ma sœur, elle, n'en a jamais eu besoin. D'autre part, parce que je vais chez ma tante tout l'été pour garder ses filles. Comme les cours d'été sont pendant le mois de juillet, il ne me serait pas possible de faire les deux. Je DOIS absolument passer mes maths.

Je me tourne vers Sarah, une autre élève de ma classe qui a de la difficulté en maths. Avant, nous n'étions pas particulièrement amies, mais je me suis rapprochée d'elle durant le dernier mois. Ça fait du bien de connaître quelqu'un qui comprend vraiment mes problèmes.

MOI : Sérieux, il était temps que la période se termine. Je ne suis plus capable de faire des maths !

SARAH : Ce n'est pas SI terrible que ça, là.

MOI : Ne va pas me faire croire que tu es contente de ne plus avoir d'heure de dîner et de faire des exercices de maths au lieu de te reposer ?

MARC-ANDRÉ : Ouf, c'est vraiment si désagréable que ça de passer du temps dans ma classe, Annabelle ?

Je rougis un peu. Non, au contraire. Je suis VRAIMENT reconnaissante à Marc-André de l'aide qu'il m'apporte. C'est vrai qu'à force de faire des

exercices supplémentaires et d'avoir quelqu'un à qui poser mes questions, j'ai l'impression de mieux comprendre la matière, pour une fois. Par contre, j'ai aussi l'impression que ladite matière va me sortir par les oreilles. Même quand je ferme les yeux, je vois des formules mathématiques, ce n'est pas des blagues !

MOI : Ah, ben, heu... Non non, c'est juste que...

Marc-André rit.

MARC-ANDRÉ : Non, c'est correct, je comprends. Je croyais que tu appréciais mon dévouement, mais bon...

Il affiche un faux air déçu et moi, je rougis encore plus. Je sais bien qu'il n'est pas sérieux, mais je ne veux pas lui faire de peine. J'ouvre la bouche pour me rattraper, mais Sarah me coupe la parole.

SARAH : Oh, franchement, Marc-André. Tu le sais bien que tu es le meilleur prof de maths de l'école. Le meilleur prof tout court, même !

Je remarque que le visage de Sarah a pris une teinte écarlate. Elle rougit, mais certainement pas pour les mêmes raisons que moi. Je me retiens de ne pas lever les yeux au ciel. Depuis le tout début,

je sais que Sarah a un *crush* sur Marc-André. Elle m'a souvent dit à quel point elle le trouvait beau et que nous étions chanceuses d'avoir un prof aussi « parfait » pour nous aider. Je la trouve quand même intense. C'est vrai qu'il est beau et gentil, mais ça reste quand même notre prof, là !

MARC-ANDRÉ : Bon, merci pour le compliment, Sarah, je vais le prendre avec grand plaisir.

Il nous fait un petit sourire.

MARC-ANDRÉ : Bye tout le monde, bonne fin de journée.

Je me lève d'un bond. Mon cours de français est à l'autre bout de l'école, et comme il ne me reste que cinq minutes pour m'y rendre, je vais devoir me dépêcher.

16 h

La cloche sonne. Enfin, je peux rentrer chez moi. Je me dirige rapidement vers mon casier. J'ai pas mal de devoirs à faire, mais au moins je n'ai pas de cours de rattrapage en maths ce soir.

16 h 16

Je monte dans mon autobus. Au moment où je m'apprête à m'asseoir, mes yeux croisent ceux de

Fanny. Elle détourne le regard aussitôt. Tant mieux. Je n'aurais pas su comment agir avec elle.

Ça fait plusieurs semaines déjà que j'ai appris que c'était elle, *Anonyme03*. L'entité anonyme qui me terrorisait en menaçant de dévoiler mon identité à toute l'école. Je ne suis évidemment pas prête à lui pardonner, mais une petite partie de moi ne peut pas s'empêcher d'être nostalgique. Après tout, c'était ma plus vieille amie. Je me demande si, un jour, on pourra à nouveau se parler. Peut-être pas comme avant, mais au moins être courtoises et ne plus s'ignorer ?

16 h 23

Avant que l'autobus démarre, je me dépêche de consulter mon agenda. J'ai vraiment plus de devoirs que je pensais. Moi qui espérais avoir le temps de travailler sur mon blogue ! Mon dernier article date du 8 avril. Presque deux mois sans publications, c'est énorme ! Je n'ai jamais fait une aussi longue pause. Il va vraiment falloir que je m'y remette, surtout si je ne veux pas que mes lecteurs m'oublient. Je me console en me disant que je n'ai pas grand-chose à dire de toute façon. Ma vie tourne autour des devoirs et des études en ce moment, et même mon alter ego virtuel ne semble pas avoir de choses passionnantes à raconter.

22 h 45

Toc-toc-toc.

MOI : Oui ?

Fidèle à ses habitudes, ma mère entre avant que je lui en donne la permission.

MA MÈRE : Annabelle, qu'est-ce que tu fais encore debout ?

Je lui fais un petit signe de main pour lui montrer tous mes manuels scolaires étalés devant moi.

MOI : J'étudie. Il reste juste quelques jours d'école avant la fin de l'année, donc on est pas mal débordés...

MA MÈRE : Mais il est presque 23 h ! Il faut que tu dormes, si tu veux réussir tes examens. C'est prouvé qu'avec une bonne alimentation et au moins huit heures de sommeil, les chances de réussites sont plus élevées !

MOI : Il aurait peut-être fallu que les scientifiques et les profs se consultent avant de dire ça, parce qu'en ce moment, c'est impossible que je dorme huit heures.

Je lui montre mon agenda.

MOI : Regarde, ça, c'est ce que j'ai à faire pour vendredi. Sans compter la récupération en mathématiques.

MA MÈRE : Voyons donc ! Je n'ai pas souvenir que Julianne avait autant de travaux à faire...

MOI : Elle a trois ans de plus que moi. Ça a sûrement changé, depuis le temps...

MA MÈRE : Peut-être. Mais c'est quand même important que tu dormes un peu.

Je regarde l'heure sur mon téléphone.

MOI : Oui, je sais. Je termine mon devoir d'anglais et je me couche. Promis.

Ma mère me sourit en me passant la main dans les cheveux.

MA MÈRE : OK, je te fais confiance. Bonne nuit, ma belle.

MOI : Bonne nuit.

Elle referme la porte de ma chambre et moi, je referme mes cahiers. Tant pis pour mon devoir d'anglais. Je le terminerai demain, entre deux cours...

Vendredi 4 juin

18 h 23

JULIANNE : Saviez-vous qu'en Europe, il existe un train qui s'appelle le TGV – train à grande vitesse – qui te permet d'aller de ville en ville, partout en Europe ? Par exemple, entre Paris et Bruxelles, il faut compter à peine une heure et demie de trajet ? Et ça coûte moins de 100 euros ! C'est incroyable !

Je joue dans mon assiette avec ma fourchette sans trop manger et je me retiens de soupirer. Depuis une semaine, nos conversations au souper ne tournent qu'autour d'une chose : le voyage en Europe de Julianne. Je sais qu'elle est excitée, mais elle ne parle que de ça. Elle a terminé sa première année de cégep il y a deux semaines, donc elle a tout son temps pour préparer son voyage. Le pire, c'est que mes parents, qui ne sont pourtant pas de grands voyageurs, sont emballés. Ma mère semble même aussi excitée qu'elle, alors qu'au départ, elle était réticente à la laisser partir seule.

MON PÈRE : Ben là, on en a, ici aussi, des trains... Pas besoin d'aller en Europe pour ça, ma fille !

Il éclate de rire. Normalement, j'aurais été découragée de ses blagues de papa, mais là, je lui fais

un petit sourire. Bon, enfin quelqu'un qui va la remettre un peu à sa place !

JULIANNE : Oui, mais ça coûte incroyablement cher ! En plus, ce n'est pas comme si on pouvait sauter d'un pays à l'autre aussi rapidement. C'est tellement peu cher qu'on a décidé de rajouter la ville d'Amsterdam à notre voyage. Je veux vraiment aller voir la maison d'Anne Frank.

MA MÈRE : Tu me donnes presque envie de partir, moi aussi ! On devrait regarder ça, Sylvain. On pourrait peut-être se prévoir un voyage pour notre 25^e anniversaire de mariage...

MOI : Ben là ! Moi aussi, je veux venir !

NATHAN : Ark, pas moi ! Ça a l'air tellement plate, visiter des musées !

JULIANNE : Au contraire. C'est tellement important !

MOI : À la défense de Nathan, visiter des musées ne serait pas au top de ma liste de priorités si j'allais en Europe... J'aimerais mieux voir bien d'autres choses avant !

MA MÈRE : Ça ne vous ferait peut-être pas de tort de vous cultiver un peu, les enfants.

MOI : OK, ben amenez-nous en Europe, alors !

MON PÈRE : Tu VIENS de dire que tu ne voudrais pas visiter des musées.

MOI : Non. J'aimerais ça, aller au Louvre. C'est juste que j'aimerais mieux aller voir la tour Eiffel avant, c'est tout !

JULIANNE : Ne t'en fais pas, je vais t'envoyer des photos !

Ma sœur me fait un petit clin d'œil. Je me renfrogne. Je sais qu'elle veut seulement être gentille, mais on dirait qu'elle me nargue plus qu'autre chose. J'avale mes dernières bouchées rapidement et dépose mon assiette dans le lave-vaisselle.

MOI : Bon, ce n'est pas que vous êtes plates, mais moi j'ai des devoirs de maths à faire. Oui, même si c'est vendredi soir.

Et je sais aussi que demain, à la même heure, nous serons ENCORE en train de parler du voyage de Julianne.

Dimanche 6 juin

12 h 10

Après une longue semaine pluvieuse, il fait enfin beau (et chaud !). Après avoir étudié comme une folle toute la semaine, j'ai décidé de m'accorder quelques heures de répit. Contente d'avoir mis les bouchées doubles vendredi et hier. Le père de Sophia vient de faire installer une énorme piscine creusée dans sa cour, et on l'inaugure aujourd'hui. Évidemment, Rosie et Théa vont y être, mais Sophia a également décidé d'inviter d'autres filles de notre année. Je ne sais plus trop qui y sera, mais ça m'importe peu. Je suis juste heureuse de pouvoir socialiser avec du monde, enfin. J'aurais aimé travailler sur mon blogue, mais ça ira à demain, je pense. Impossible que je reste enfermée chez moi devant mon écran quand il fait beau comme ça !

13 h 00

Je me rends chez Sophia à vélo – une chance, elle n'habite pas trop loin – parce que ma mère n'a pas voulu venir m'y reconduire. Apparemment, elle était trop occupée à dresser la liste des affaires que Julianne doit apporter en Europe. Je trouve ça un peu nono. Si ma sœur est assez vieille pour partir seule en Europe avec ses amis, elle est sûrement

capable de faire ses valises toute seule... Mais bon, rien à faire. Et ça me fait du bien de bouger un peu. Je déteste le sport en général, mais le vélo, c'est tolérable.

13 h 25

Je stationne mon vélo sur le côté de sa maison, et je pousse la porte de la clôture.

SOPHIA : Allooo !

Mon amie se jette sur moi pour me faire un câlin, comme si elle ne m'avait pas vue depuis des mois. À bien y penser, c'est tout comme. Je ne me souviens plus de la dernière fois qu'on s'est rencontrées en dehors de l'école.

MOI : Salut ! *Oh my God*, je suis tellement contente d'être ici aujourd'hui, ça va vraiment me faire du bien. Je demande juste une chose !

SOPHIA : Quoi ?

MOI : On n'a pas le droit de parler de l'école, OK ? Je veux une vraie de vraie pause !

SOPHIA : C'était déjà prévu, voyons ! Personne n'a envie de parler d'école quand il fait beau comme ça !

Rosie et Théa arrivent à leur tour.

ROSIE : Allo Annabelle !

MOI : Salut !

SOPHIA : Vous pouvez descendre au sous-sol pour mettre vos maillots si vous voulez, OK ? Les autres vont arriver sous peu, donc c'est le bon moment pour y aller.

MOI : C'est qui, les autres ?

ROSIE : J'ai invité des filles de ma classe d'anglais, elles sont super fines.

MOI : Comme qui ?

ROSIE : Gabrielle, Farah, Ophélie.

MOI : Ah, cool ! Je connais Gabrielle, on a nos cours d'éduc ensemble.

THÉA : Je pense que Loïc et certains de ses amis vont venir, aussi.

Oh non, ce n'est pas vrai ! Je pensais qu'on allait être juste entre filles !

SOPHIA : Et mes cousines vont aussi être là.

Elle semble réfléchir.

Moi, c'est Annabelle. Je suis aussi Anna, sur le web.
Mais ça, c'est un secret que personne (ou presque)
ne connaît. Mon rêve d'avoir un blogue populaire
se réalisait enfin vers la fin de l'année scolaire
et les lecteurs et les commentaires se multipliaient...
jusqu'à ce que les vacances viennent tout gâcher !

Je passe l'été chez ma tante à la campagne pour garder
mes cousines, loin de chez moi et de mes amies,
mais aussi très loin d'une bonne connexion internet.
Même si j'apprends à vivre déconnectée du monde
et que je sors de ma zone de confort, je ne réussis plus
à écrire assez d'articles. Pire : ils passent inaperçus, peu
importe ce que j'y raconte. Je dois me rendre à l'évidence :
mon blogue n'intéresse plus personne.

À moins que j'utilise les grands moyens...



La légende veut que CATHERINE FRANCOEUR soit née
avec un livre entre les mains, tant elle aime se faire
conter des histoires et en raconter elle-même. Après
le succès de la trilogie *Elsie*, elle lance une nouvelle
série pour les lectrices et les lecteurs de 10 à 14 ans.

ISBN 978-2-89714-481-4



Groupe
Livre
QUÉBECOR

